

La politique du passé a toujours été, au même titre que les hommes qui la vivaient, influencée par l'histoire, la culture, et les enjeux socio-économiques de la période en question. Aujourd'hui, rien n'a changé. L'être humain est en quête de bonheur pour lui-même et ses semblables. C'est ce trait caractéristique qui nous lie à la politique, car les moyens pour y parvenir divergent. Il semblerait qu'à l'aube du 21^e siècle ce soit l'extrémisme de droite qui convaincrat l'électorat. Pourquoi ces politiques radicales, ayant profondément marqué le 20^e siècle, reviennent-elles en force ? Retour en arrière ? Quels sont leurs moyens pour parvenir à de tels résultats ?

La première raison, qui me paraît d'ailleurs redondante, l'histoire. Comme le dit le proverbe, « l'Histoire est un éternel recommencement ». Nous en avons ici la preuve, avec l'extrémisme que l'on croirait tout droit revenu du 20^e siècle. À l'exemple des valeurs que promulgue notre société et qui changent sans cesse par alternance, la politique bouge. L'équilibre n'est qu'une idée abstraite, puisqu'il est impossible de l'atteindre. Nous avons donc des allées et des retours vers des politiques plus libres et d'autres plus autoritaires. Pour contrebalancer un état de manque, nous optons pour la politique inverse qui promet de faire ses preuves, et ainsi de suite. Au vu de la continuité historique, ce retour de l'extrémisme n'est pas étonnant et ne sera pas éternel.

Deuxièmement, la promesse d'équilibre. Notre société actuelle semble parfaitement déseuvrée face à tout ce qui lui arrive. Notre économie est au plus bas, la politique européenne et son avenir sont incertains, le danger et la peur de l'étranger se retrouvent sous tous les toits. Voilà tant d'éléments qui attirent l'extrémisme.

Dans une mer déchainée vient la promesse d'apaisement. L'extrémisme, et à fortiori celui de droite, se veut être le garant de la stabilité, de la protection du progrès et de la richesse. Tant de valeurs, qui en des temps incertains deviennent des plus intéressantes pour les électeurs.

Vient ensuite ce que nous pouvons appeler la « fascination ». L'extrémisme promet entre-autre aux populations qui votent pour lui la fierté. Un sentiment parfois oublié dans un monde de plus en plus unifié, où se distinguer devient une épreuve. Le fait de promettre de passer au-delà des autres attire. Tous les hommes aiment l'idée de distancer leurs concurrents. Nous pourrions citer le parti nationaliste flamand, la NVA, qui prône un discours empli de fierté et d'orgueil pour élever les flamands face aux wallons.

Une autre raison essentielle pour laquelle les idées extrémistes ont du succès est le fait qu'elles répondent aux questions parfois compliquées et récurrentes que se posent les citoyens. Les partis extrémistes font armes de leurs réponses simples. Qui ne se sera pas demandé la cause du chômage ? La cause de la surpopulation ? Des problèmes internes dans un pays ? À ces questions sont effectivement offertes des réponses simples, compréhensibles par tout un chacun et donc fatalement plaisantes. « C'est la faute aux étrangers, aux juifs, aux homosexuels, nous devrions les expulser de notre pays ». Des phrases explicites qui nous donnent ce que nous attendons. C'est par ailleurs ce pourquoi les extrémistes sont souvent liés aux racistes, antisémites, homophobes et xénophobes.

Finalement, une bonne dose d'images. Les conceptions extrémistes, aisément diffusées grâce aux médias contemporains, sont simples et permettent à tous de les appréhender. Une société où tous porteraient de riches vêtements, rouleraient dans de sublimes voitures et mangeraient le même pain sont des images courantes. Où tout simplement la création d'un peuple exempt

I c 2

de toute impureté, uni et soudé face à l'adversité. Des utopies courantes qui font fonctionner cette politique.

En conclusion, je dirais que la cause du nouvel avènement des extrémistes en Europe serait dû à notre histoire et aux circonstances qui se renouvellent, à notre situation de déséquilibre économique et social, à la fascination de l'unité prônée par l'extrémisme, aux réponses simples et claires et, finalement, à des centaines d'images utopiques qui nous viennent en tête à l'écoute de mots comme équilibre, stabilité, richesse,...

Le retour de l'extrémisme n'est pas plus étonnant qu'il ne sera éternel. Effectivement, la balance finira bien par rétablir la situation, souhaitons-le.